

« Le jardin et la maison commandaient la vallée au fond de laquelle serpentait une mince rivière : l'Aurence. On ne l'apercevait pas d'ici. Les bosselures des pentes, les châtaigneraies qui montaient derrière l'étang et son bois d'ormes, la masquaient. » C'est par ces mots que Robert Margerit présente, dans *La Révolution*, les demeures de ses protagonistes limousins et évoque, non sans quelque nostalgie, son petit hameau de Thias. La question du « pays », comme source des origines, interpelle tout être qui cherche à donner du sens à son existence. Aussi, l'étude de romanciers et poètes du Limousin – ou d'adoption – (Sand, Jouhandeau, Delpastre, Colombier, Michon, Bergounioux, et quelques « polareux » séduits par la région) permet de mieux définir cette problématique de « L'Appartenir ». Capté dans ses reliefs ou dans le quotidien de « vies minuscules », Éden perdu en deuil de la ruralité ou lieu d'une sociabilité utopique, le Limousin inscrit sa permanence et son langage au cœur de la « belle langue ». Ce recueil invite donc le lecteur à parcourir ces *pages-paysages* où le lien à la terre se transfigure, au prisme de l'imaginaire, en œuvre littéraire.